

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

16 NOVEMBRE 2010

Proposition de résolution sur le Sommet Union européenne-Afrique durant la Présidence belge de l'Union européenne

(Déposée par Mme Dominique Tilmans)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de résolution reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 19 novembre 2009 (doc. Sénat, n° 4-1510/1 - 2009/2010).

Un partenariat solide s'est développé au cours des dernières décennies entre l'Union européenne (UE) et l'Afrique. L'UE reste le premier partenaire commercial de l'Afrique et le plus grand marché d'exportation pour les produits africains. Ainsi, environ 85 % des exportations de coton, fruits et légumes d'Afrique sont destinés aux pays de l'UE. Mais l'Europe est surtout le premier partenaire de l'Afrique dans le domaine de la coopération pour le développement. Rien qu'entre 1983 et 2003, l'UE a triplé son aide financière, passant de 5 à 15 milliards d'euros par an. De nombreux accords réglementent la coopération pour le développement. L'un des plus importants est l'accord de Cotonou pour la coopération avec les États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP).

De nouveaux instruments politiques tels que la mission de l'UE au Congo (EUFOR) ou le financement d'opérations de maintien de la paix de l'Union africaine (AMIS/UNMIS au Darfour; AMISOM en Somalie) permettent également de constater une européanisation croissante de la politique africaine.

Le continent africain est en pleine évolution. Quelques symboles le montrent clairement : la création de l'Union africaine (UA) en 2002 et le « Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique » (NEPAD). Le rôle accru des communautés économi-

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

16 NOVEMBER 2010

Voorstel van resolutie betreffende de Top Europese Unie-Afrika tijdens het Belgisch voorzitterschap van de Europese Unie

(Ingediend door mevrouw Dominique Tilmans)

TOELICHTING

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 19 november 2009 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-1510/1 - 2009/2010).

In de loop van de jongste decennia heeft zich een stevig partnerschap ontwikkeld tussen de Europese Unie (EU) en Afrika. De EU blijft de eerste handelspartner van Afrika en de grootste exportmarkt voor Afrikaanse producten. Aldus is ongeveer 85 % van de export van katoen, fruit en groenten voor EU-landen bestemd. Europa is evenwel vooral de eerste partner van Afrika op het gebied van de ontwikkelingssamenwerking. Alleen al van 1983 tot 2003 heeft de EU zijn financiële hulp verdrievoudigd, van 5 naar 15 miljard euro per jaar. Talrijke akkoorden reglementeren de ontwikkelingssamenwerking. Een van de belangrijkste is de overeenkomst van Cotonou voor de samenwerking met de staten in Afrika, het Caribische gebied en de Stille Oceaan (ACS).

Uit nieuwe politieke instrumenten zoals de EU-missie in Congo (EUFOR) of de financiering van operaties voor vredeshandhaving van de Afrikaanse Unie (AMIS/UNMIS in Darfur; AMISOM in Somalië) blijkt eveneens de groeiende Europese invloed op het Afrikabeleid.

Het Afrikaanse continent is in volle ontwikkeling. Dat blijkt duidelijk uit enkele symbolen : de oprichting van de Afrikaanse Unie (UA) in 2002 en het « Nieuw partnerschap voor de ontwikkeling van Afrika » (NEPAD). De grotere rol van de regionale economi-

ques régionales (CER) en Afrique et le développement d'une nouvelle élite politique dans les États africains ont transformé le continent. Des pays tels que la Chine ou l'Inde s'engagent à nouveau davantage.

L'UE aussi a changé: ces dernières années, elle a accueilli douze nouveaux membres. L'élargissement a augmenté les possibilités politiques et économiques, tout en créant de nouveaux défis pour l'UE par rapport à la coordination et à la complémentarité de son aide. Le Traité de Lisbonne va également doter l'Union européenne de nouveaux instruments pour renforcer l'efficacité de sa politique étrangère et de coopération au développement.

L'Union européenne est le premier partenaire commercial et le principal marché d'exportation pour une majorité de pays africains. En 2006, les importations de l'Union en provenance d'Afrique se sont élevées à 126 milliards d'euros et ses exportations à destination du continent à 93 milliards d'euros. L'Afrique fournit environ 9% des importations de l'Union, dont la moitié est constituée de produits énergétiques, 23% sont des biens manufacturés et 11% des produits alimentaires et agricoles. Pour sa part l'Afrique absorbe 8,3% des exportations de l'Union, dont près de 80% sont constitués de machines, de produits chimiques et de produits manufacturés.

En matière de développement, l'UE est le premier bailleur de fonds aux pays en développement avec près de 56% — soit environ 44 milliards d'euros en 2006 — du total mondial de l'aide publique au développement (APD). En 2005, l'Union a adopté, dans le cadre du «consensus européen pour le développement», un calendrier qui prévoit que les États membres devront consacrer 0,7% de leur revenu national brut (RNB) à l'aide publique au développement d'ici 2015, avec un objectif collectif intermédiaire de 0,56% d'ici 2010. Conformément à ces engagements, l'aide annuelle de l'UE doit doubler pour atteindre plus de 66 milliards d'euros en 2010; la moitié au moins de cet accroissement du volume d'aide doit être destinée à l'Afrique. D'ores et déjà une part prépondérante de l'aide européenne au développement est consacrée aux pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) — environ 40% en 2006.

L'Union européenne est également un partenaire majeur du développement économique des pays africains à travers l'accord de Cotonou. Signé en 2000, cet accord vise à promouvoir et à accélérer le développement économique, social et culturel des pays ACP, à contribuer à la paix et à la sécurité et à promouvoir un environnement politique stable et démocratique. Il repose sur cinq piliers interdépendants: le renforcement de la dimension politique des relations entre les États ACP et l'UE; la promotion des

sche gemeenschappen (REG's) in Afrika en de ontwikkeling van een nieuwe politieke elite in de Afrikaanse staten hebben het continent veranderd. Landen als China en India engageren zich opnieuw meer.

Ook de EU is veranderd: de jongste jaren heeft ze er twaalf nieuwe leden bijgekregen. De uitbreiding heeft de politieke en economische mogelijkheden opgevoerd, maar heeft ook nieuwe uitdagingen doen ontstaan voor de EU inzake de coördinatie en de complementariteit van haar hulp. Ook het Verdrag van Lissabon zal de Europese Unie voorzien van nieuwe instrumenten om de efficiëntie van haar buitenlands beleid en van haar ontwikkelingssamenwerking op te voeren.

Voor de meerderheid van de Afrikaanse landen is de Europese Unie de eerste handelspartner en de belangrijkste exportmarkt. In 2006 voerde de Unie voor 126 miljard euro in uit Afrika en bedroeg haar export naar dat continent 93 miljard euro. Afrika levert ongeveer 9% van de import van de Unie, waarvan de helft uit energieproducten bestaat, 23% uit fabricaten en 11% uit voedings- en landbouwproducten. Afrika van zijn kant neemt 8,3% van de export van de Unie op, waarvan bijna 80% uit machines, chemicaliën en fabricaten bestaat.

Wat ontwikkeling betreft, is de EU, met bijna 56% — in 2006 ongeveer 44 miljard euro — van het wereldtotaal van de officiële ontwikkelingshulp (ODA), de grootste geldschieter voor de ontwikkelingslanden. In 2005 heeft de Unie, in het raam van de «Europese consensus voor ontwikkeling», een tijdsplan goedgekeurd dat bepaalt dat de lidstaten tegen 2015 0,7% van hun bruto nationaal inkomen (BNI) aan officiële ontwikkelingshulp moeten besteden, met een tussentijdse collectieve doelstelling van 0,56% tegen 2010. Overeenkomstig die verbintenissen moet de jaarlijkse hulp van de EU verdubbelen tot meer dan 66 miljard euro in 2010; minstens de helft van die toename in volume moet voor Afrika bestemd zijn. Nu reeds is het grootste deel van de Europese ontwikkelingshulp bestemd voor de landen in Afrika, het Caribische gebied en de Stille Oceaan (ACS): in 2006 ongeveer 40%.

De Europese Unie is tevens een belangrijke partner van de Afrikaanse landen inzake economische ontwikkeling via de overeenkomst van Cotonou. Deze overeenkomst, die in 2000 werd ondertekend, beoogt de economische, sociale en culturele ontwikkeling van de ACS-landen te stimuleren en te versnellen, bij te dragen tot vrede en veiligheid en een stabiel en democratisch politiek klimaat te bevorderen. Ze berust op vijf onderling afhankelijke pijlers: de versterking van de politieke dimensie van de verhoudingen tussen

approches participatives et l'ouverture à la société civile; les stratégies de développement et une concentration sur l'objectif de la réduction de la pauvreté; l'établissement d'un nouveau cadre de coopération économique et commerciale; enfin, une réforme de la coopération financière. Les engagements pris dans le cadre de l'accord de Cotonou sont mis en œuvre à travers le Fonds européen de développement (FED). Pour la période 2008-2013, le budget du dixième FED s'élèvera à 22,682 milliards d'euros, soit 0,03 % du PIB européen.

Enfin, l'Union européenne est depuis quelques années très impliquée dans la résolution de certains conflits africains, comme en témoignent ses interventions en République démocratique du Congo (RDC) ainsi qu'au Tchad et en Centrafrique. L'objectif principal de l'Union est d'apporter un soutien au renforcement des capacités africaines de gestion des crises, notamment à travers la «Facilité européenne pour la paix en Afrique», créée en 2003 et dotée de plus de 300 millions d'euros (300 millions d'euros supplémentaires ont été débloqués pour la période 2008-2010). Cette facilité repose sur le principe de l'appropriation africaine. Elle appuie les opérations de maintien de la paix conduites par les pays africains ainsi que le renforcement des capacités de la structure de sécurité naissante de l'Union africaine. Plus de 435 millions d'euros ont ainsi été consacrés aux opérations de maintien de la paix de l'Union africaine au Darfour (Soudan) par l'Union européenne (Commission et aide bilatérale des États membres).

Par ailleurs, l'Union européenne a pris de nouvelles responsabilités en faveur de la sécurité en Afrique. C'est ainsi qu'en 2003, elle a conduit sa première opération à caractère militaire, l'opération Artémis, en République démocratique du Congo et qu'en 2006 elle est intervenue en soutien au processus électoral dans le pays (Eufor RD Congo). En janvier 2008, l'UE a lancé, dans le cadre sa politique de sécurité et de défense (PESD) l'opération Eufor Tchad/RCA qui s'est déployée à l'est du Tchad et au nord-est de la République centrafricaine. Cette opération vise à soutenir la présence des Nations unies dans la région. Elle a plus particulièrement pour mission de contribuer à la protection des civils en danger, en particulier les réfugiés et les personnes déplacées, et de faciliter l'acheminement de l'aide humanitaire en améliorant la sécurité dans la zone d'opérations. Le déploiement de cette force consolide ainsi l'engagement de l'Union européenne en soutien d'une solution à la crise du Darfour.

En définitive, l'Union européenne a progressivement renforcé la dimension politique du dialogue ancien qu'elle entretient avec l'Afrique. Cette orientation, qu'accompagnent les moyens importants que

de ACS-landen en de Europese Unie; de bevordering van een participatieve benadering en de opening naar het maatschappelijk middenveld; de ontwikkelingsstrategieën en speciale aandacht voor de armoedebestrijding; een nieuw kader voor economische samenwerking en handelssamenwerking; ten slotte de hervorming van de financiële samenwerking. De verbintenissen die in het raam van de overeenkomst van Cotonou zijn aangegaan, worden ten uitvoer gelegd via het Europees Ontwikkelingsfonds (EOF). Voor de periode 2008-2013 bedraagt het budget van het tiende EOF 22,682 miljard euro, of 0,03 % van het Europees bbp.

Sinds enkele jaren is de Europese Unie nauw betrokken bij het oplossen van bepaalde Afrikaanse conflicten, zoals blijkt uit haar interventies in de Democratische Republiek Congo (DRC), in Tsjaad en in Centraal-Afrika. De belangrijkste doelstelling van de Unie is de Afrikaanse middelen voor crisismanagement te ondersteunen, via de «Europese vredesfaciliteit voor Afrika», die in 2003 werd opgericht en die voorzien werd van meer dan 300 miljoen euro (voor de periode 2008-2010 werd 300 miljoen euro extra vrijgemaakt). Die faciliteit berust op het principe van de eigen verantwoordelijkheid van Afrika. Zij ondersteunt de vredeshandhavingsooperaties van de Afrikaanse landen en de versterking van de capaciteit van de veiligheidsstructuur van de Afrikaanse Unie, die nog in de kinderschoenen staat. Op die manier heeft de Europese Unie (Commissie en bilaterale hulp van de lidstaten) meer dan 435 miljoen euro besteed aan de vredeshandhavingsooperaties van de Afrikaanse Unie in Darfur (Soedan).

Overigens heeft de Europese Unie nieuwe verantwoordelijkheden op zich genomen om de veiligheid in Afrika te bevorderen. Zo heeft ze bijvoorbeeld in 2003 haar eerste operatie van militaire aard, de operatie Artemis, verricht in de Democratische Republiek Congo en heeft ze in 2006 het verkiezingsproces in het land ondersteund (Eufor DR Congo). In januari 2008 startte de EU in het raam van haar veiligheids- en defensiebeleid (ESDP) de Eufor-operatie Tsjaad/CAR, die plaatsvindt in het oosten van Tsjaad en het noordoosten van de Centraal-Afrikaanse Republiek. Die operatie is bedoeld om de aanwezigheid van de Verenigde Naties in de regio te ondersteunen. Ze heeft meer bepaald als opdracht bij te dragen tot de bescherming van de burgers die in gevaar verkeren, in het bijzonder van de vluchtelingen en de ontheemden, en het transport van de humanitaire hulp mogelijk te maken door de veiligheid in de operatiezone op te voeren. De ontplooiing van die troepenmacht versterkt het engagement van de Europese Unie ter ondersteuning van een oplossing voor de crisis in Darfur.

Ten slotte heeft de Europese Unie geleidelijk aan de politieke dimensie versterkt van de oude dialoog die ze met Afrika voert. Die aanpak, die ondersteund wordt door de belangrijke middelen die de Unie

l'Union consacre au développement de l'Afrique, en fait un acteur majeur sur le continent.

La « Stratégie conjointe UE-Afrique » adoptée en décembre 2007 à Lisbonne constitue l'aboutissement de la « Stratégie de l'Union européenne pour l'Afrique » adoptée en décembre 2005 et fondée sur l'idée que les enjeux africains (pression migratoire, risque sanitaire, enjeu environnemental, menace terroriste) s'imposent à tous et appellent une réponse coordonnée des Européens. Le document final adopté par le Conseil précise que « cette stratégie vise essentiellement à atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement et à promouvoir le développement durable, la sécurité et la bonne gouvernance en Afrique ».

Le but de ces deux textes était de donner à l'UE un cadre cohérent, complet, intégré et durable pour ses relations avec l'Afrique. Les cinquante-trois pays africains et les vingt-sept pays européens ont donc adopté à Lisbonne trois documents : un partenariat stratégique, un plan d'action pour 2008-2010 et une déclaration finale. Ces documents fournissent un cadre global de coopération — intégrant notamment la dimension paix et sécurité — entre l'Europe et l'Afrique. Ils ouvrent la voie à un nouveau partenariat politique, dépassant la relation traditionnelle entre bailleurs et bénéficiaires d'aide au développement.

Partant du constat de valeurs et d'intérêts étroitement reliés et d'objectifs similaires, dans le contexte d'une situation mondiale qui a évolué, la Stratégie conjointe offre un cadre qualitativement nouveau à la coopération future entre les deux continents. Le partenariat devrait ainsi passer à un nouveau degré stratégique, permettant une coopération politique qui entretient un dialogue continu à divers échelons.

La Stratégie définit plusieurs objectifs :

1. Un partenariat politique EU-Afrique qui traite des questions et problèmes d'intérêt commun. Ceci comprend notamment la migration, la paix et la sécurité, l'environnement.
2. La réalisation des Objectifs du millénaire pour le développement par les pays africains d'ici 2015 et la promotion de la paix et de la sécurité, du développement durable, des droits de l'homme, de la bonne gouvernance, etc.
3. Une démarche concertée de la part des deux continents au sein des forums internationaux et sur les questions mondiales.
4. La promotion d'un partenariat qui place les populations au centre de ses préoccupations et implique la société civile dans sa mise en œuvre.

besteet aan de ontwikkeling van Afrika, maakt haar een belangrijke speler op het continent.

De « Gezamenlijke strategie EU-Afrika », die in december 2007 in Lissabon werd aangenomen, is het eindresultaat van de « Strategie van de Europese Unie voor Afrika », die in december 2005 werd aangenomen en gebaseerd is op het idee dat de Afrikaanse uitdagingen (migratiedruk, sanitair risico, milieu, terroristische dreiging) voor iedereen gelden en een gecoördineerd antwoord van de Europeanen vergen. Het slotdocument dat de Raad heeft goedgekeurd, bepaalt dat die strategie hoofdzakelijk strekt om de Millenniumdoelstellingen voor duurzame ontwikkeling, veiligheid en deugdelijk bestuur in Afrika te bereiken.

Het doel van die twee teksten was de EU een coherent, volledig, geïntegreerd en duurzaam kader voor zijn betrekkingen met Afrika te geven. De drieënvijftig Afrikaanse en de zevenentwintig Europese landen hebben in Lissabon dus drie documenten goedgekeurd : een strategisch partnerschap, een actieplan voor 2008-2010 en een slotverklaring. Die documenten bieden een algemeen kader voor de samenwerking tussen Europa en Afrika, inclusief de dimensie van vrede en veiligheid. Ze openen de weg naar een nieuw politiek partnerschap, dat verder reikt dan de traditionele relatie tussen donoren en ontvangers van ontwikkelingshulp.

De Gezamenlijke Strategie gaat ervan uit dat er nauw verbonden waarden en belangen en soortgelijke doelstellingen zijn en biedt, in de context van een gewijzigde toestand van de wereld, een kwalitatief nieuw raamwerk voor de toekomstige samenwerking tussen beide continenten. Aldus moet het partnerschap op een nieuw strategisch niveau komen, dat een politieke samenwerking mogelijk maakt die een doorlopende dialoog op verscheidene echelons in stand houdt.

De Strategie definieert verscheidene doelstellingen :

1. Een politiek partnerschap EU- Afrika, waarbij de aandachtspunten en problemen van gemeenschappelijk belang worden aangesneden. Dat omvat met name migratie, vrede en veiligheid, het milieu.
2. De verwezenlijking van de Millenniumdoelstellingen voor ontwikkeling door de Afrikaanse landen tegen 2015 en de bevordering van vrede en veiligheid, van duurzame ontwikkeling, van de mensenrechten, van goed bestuur, enz.
3. In de internationale fora en wat de mondiale problemen betreft, moeten beide continenten in overleg handelen.
4. Het bevorderen van een partnerschap dat de bevolking als centrale zorg heeft en dat het maatschappelijk middenveld bij zijn uitvoering betreft.

La Stratégie commune se veut un partenariat égalitaire. Les stéréotypes, les perceptions anciennes de l'autre sont à éliminer au profit d'une meilleure compréhension des habitants et des cultures des deux continents. Il s'agit de respecter le rôle prééminent des Africains eux-mêmes pour le développement économique et social de l'Afrique et la mise en œuvre des programmes de coopération.

Des plans d'action d'une durée de trois ans sont mis en place pour traduire la stratégie dans les faits. Le premier plan d'action (2008 à 2010) comprend huit partenariats :

1. Partenariat pour la paix et la sécurité.
2. Partenariat pour la gouvernance démocratique et les droits de l'homme.
3. Partenariat pour le commerce et l'intégration régionale.
4. Partenariat pour les Objectifs du millénaire pour le développement.
5. Partenariat pour l'énergie.
6. Partenariat pour le changement climatique.
7. Partenariat pour la migration, la mobilité et l'emploi.
8. Partenariat pour les sciences, la société d'information et l'espace.

Sur le plan institutionnel, une troïka ministérielle UE-UA qui se réunit deux fois par an est chargée de diriger la mise en œuvre du Plan d'action. Des équipes sont chargées d'élaborer des propositions concrètes pour la réalisation de ces huit partenariats. Elles s'assurent aussi de la participation d'acteurs non gouvernementaux et de la société civile. Un rapport annuel fait état de l'avancée des travaux.

La Belgique préside l'Union européenne durant le second semestre de l'année 2010. Elle devra, d'une part, déterminer une série d'initiatives pour mettre en œuvre le plan d'action et ses huit priorités. En outre, elle organisera à brève échéance un sommet avec l'Union africaine dont les enjeux seront fondamentaux.

Dominique TILMANS.

*
* *

De Gezamenlijke Strategie wil een partnerschap op basis van gelijkwaardigheid zijn. De stereotypen, de oude beeldvorming van de andere moeten plaats maken voor een beter begrip van de inwoners en de culturen van beide continenten. Het is belangrijk dat er respect is voor de vooraanstaande rol van de Afrikanen zelf in de economische en maatschappelijke ontwikkeling van Afrika en in de uitvoering van de samenwerkingsprogramma's.

Er worden actieplannen met een looptijd van drie jaar ingesteld, om de strategie concreet uit te werken. Het eerste actieplan (2008 tot 2010) omvat acht partnerschappen :

1. Partnerschap voor vrede en veiligheid.
2. Partnerschap voor democratisch bestuur en mensenrechten.
3. Partnerschap voor handel en regionale integratie.
4. Partnerschap voor de Millenniumdoelstellingen voor ontwikkeling.
5. Energiepartnerschap.
6. Partnerschap voor klimaatverandering.
7. Partnerschap voor migratie, mobiliteit en werkgelegenheid.
8. Partnerschap voor wetenschap, de informatiemaatschappij en de ruimte.

Op het institutionele vlak heeft een ministeriële EU-AU-troïka, die tweemaal per jaar samenkomt, de leiding over de uitvoering van het Actieplan. Twee teams hebben als taak concrete voorstellen uit te werken voor de verwezenlijking van die acht partnerschappen. Ze vergewissen zich ook van de deelname van niet-gouvernementele actoren en van het maatschappelijk middenveld. De vorderingen van de werkzaamheden worden vastgelegd in een jaarverslag.

In het tweede semester van het jaar 2010 bekleedt België het voorzitterschap van de Europese Unie. Enerzijds moet het een reeks initiatieven vastleggen om het actieplan en zijn acht prioriteiten ten uitvoer te leggen. Tevens zal het op korte termijn een top organiseren met de Afrikaanse Unie, die van fundamenteel belang wordt.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat demande au gouvernement de tenir compte des préoccupations suivantes dans la préparation et la tenue du Sommet Union européenne-Union africaine durant la Présidence belge de l'Union européenne :

A. Renforcement des structures, du dialogue international et local

1. Parachever l'architecture institutionnelle nécessaire à la mise en œuvre de la stratégie commune.

2. Veiller à ce que les moyens financiers adéquats soient mis à la disposition de la mise en œuvre de la stratégie commune; tenir compte des conclusions de la Conférence de Doha sur le financement du développement, ainsi que du Forum à haut niveau sur l'efficacité de l'aide, à Accra, notamment en ce qui concerne le volume de l'aide, la cohérence des politiques, l'appropriation, la transparence et le partage des tâches entre donateurs.

3. Impliquer dans le cadre du partenariat UE/Afrique les autorités locales et régionales, d'une part, et d'autre part, les acteurs non institutionnels importants, notamment la société civile, le monde académique et le secteur privé afin de leur donner la possibilité de jouer un rôle actif dans la mise en œuvre et le suivi de la stratégie commune.

4. Soutenir l'implication de la société civile africaine dans la mise en œuvre de la stratégie commune et demander que des efforts immédiats soient consentis, notamment du côté africain, pour mettre en place, en coopération étroite avec les parties prenantes intéressées, des procédures relatives à la désignation, au recensement et à la participation effective d'acteurs africains non étatiques représentatifs, telles que les organisations non gouvernementales (ONG).

5. Encourager la coordination et la coopération UE/UA au sein des instances internationales.

6. Entretenir un dialogue et une coopération trilatéraux entre l'UE, l'Afrique et la Chine, portant sur les objectifs et les moyens de la politique d'aide au développement menée par l'UE et Chine sur le continent africain.

B. Propositions générales

7. Poursuivre, accélérer, renforcer et élargir les initiatives déjà engagées dans le cadre des huit

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat vraagt de regering rekening te houden met de volgende aspecten bij de voorbereiding en tijdens de top van de Europese Unie met de Afrikaanse Unie tijdens het Belgisch voorzitterschap van de Europese Unie :

A. Versterking van de structuren, de internationale en lokale dialoog

1. Voltooiing van de institutionele architectuur voor de uitvoering van de gemeenschappelijke strategie.

2. Erop toezien dat voor de uitvoering van de gemeenschappelijke strategie de juiste middelen voorhanden zijn, rekening houden met de conclusies van de conferentie van Doha over de financiering van de ontwikkeling, en met het hooggeplaatste Forum over de efficiëntie van de hulp in Accra, met name inzake de omvang van de hulp, de samenhang van het beleid, de toewijzing, transparantie en verdeling van de taken tussen de donoren.

3. In het kader van het partnerschap EU/Afrika, de lokale en regionale overheden en de grote niet-institutionele actoren, met name het middenveld, de academische wereld en de particuliere sector erbij betrekken en de mogelijkheid geven een actieve rol te spelen in de uitvoering en follow-up van de gemeenschappelijke strategie.

4. Steun verlenen aan het betrekken van het Afrikaans middenveld in de uitvoering van de gemeenschappelijke strategie en vragen dat onmiddellijke inspanningen worden toegezegd, met name aan Afrikaanse kant, om, in nauwe samenwerking met de geïnteresseerde partners, procedures op te stellen voor de aanwijzing en effectieve deelname van de representatieve Afrikaanse actoren, zoals niet-gouvernementele organisaties (NGO's).

5. De coördinatie en samenwerking tussen EU en AU binnen de internationale instellingen aanmoedigen.

6. Een trilaterale dialoog en samenwerking onderhouden tussen de EU, Afrika en China, over de doelstellingen en middelen van het ontwikkelingshulpbeleid dat door de EU en China wordt gevoerd op het Afrikaanse continent.

B. Algemene voorstellen

7. De reeds in het kader van de acht partnerschappen opgestarte initiatieven voortzetten, versnellen,

partenariats à travers un engagement constant et renforcé des deux parties.

8. Favoriser l'appropriation collective du plan d'action par l'ensemble des acteurs; fournir une aide technique aux responsables continentaux, nationaux, régionaux et locaux d'Afrique afin qu'ils puissent formuler des propositions de coopération dans les domaines qui seraient, selon eux, les plus susceptibles de répondre aux enjeux de développement du continent africain.

9. Placer au cœur des mesures l'objectif de l'éradication de la pauvreté et la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), tel que l'éducation primaire, la réduction de la mortalité infantile, la santé maternelle, et l'accès durable à une source d'eau potable; accroître l'aide apportée par la Commission européenne au secteur de la santé en Afrique subsaharienne à l'occasion de l'examen à mi-parcours du dixième Fonds européen de développement (FED) en vue de soutenir son engagement concernant les OMD relatifs à la santé.

10. Veiller à ce que les mesures prises puissent aboutir à des résultats immédiats et tangibles pouvant améliorer le niveau de vie de la population africaine.

11. Prendre en compte les défis démographiques de l'Afrique, et étudier sur le long terme les conséquences de cette évolution sur les infrastructures, le logement et les services urbains, ainsi que les services publics.

C. Préservation de l'environnement

12. Aborder résolument des thèmes de coopération portant sur la gestion durable de l'environnement et des ressources naturelles en Afrique.

13. Prendre en compte les questions traitant de l'énergie, le changement climatique et les questions de sécurité.

14. Tenir compte des conclusions de la conférence de Copenhague sur le changement climatique.

D. Défense des droits de l'homme

15. Placer au cœur du partenariat entre l'UE et l'UA le respect des droits de l'homme dans la conduite de la politique d'aide au développement africain; lutter contre la corruption et l'impunité pour les violations des droits de l'homme, en examinant les meilleures pratiques dans le cadre du droit national et international.

16. Améliorer la situation des femmes, des enfants et des personnes handicapées en Afrique.

versterken en uitbreiden via een constant en versterkt engagement van beide partijen.

8. Ervoor zorgen dat de actoren zich het actieplan eigen maken; technische ondersteuning bieden aan de continentale, nationale, regionale en lokale Afrikaanse leidinggevenden zodat zij samenwerkingsvoorstellen kunnen doen in domeinen die naar hun mening het meeste nood hebben aan de ontwikkeling van het Afrikaanse continent.

9. De uitroeiing van armoede en de realisatie van de Millenniumdoelstellingen inzake ontwikkeling (MOD) centraal plaatsen, zoals opvoeding, verlaging van de kindersterfte, gezondheid van de moeder en duurzame toegang tot drinkwater; de hulp verhogen van de Europese Commissie aan de gezondheidssector in zwart Afrika nu de helft bereikt is van het tiende Europees Ontwikkelingsfonds (EOF) om de MOD inzake gezondheid te ondersteunen.

10. Erop toezien dat de maatregelen tot onmiddellijke en tastbare resultaten leiden die de levensstandaard van de Afrikaanse bevolking kunnen verhogen.

11. Rekening houden met de demografische uitdagingen van Afrika en de langetermijngevolgen van deze evolutie bestuderen inzake infrastructuur, huisvesting en stads- en overheidsdiensten.

C. Milieubescherming

12. Daadkrachtig samenwerkingsthema's aanpakken inzake duurzaam beheer van milieu en natuurlijke hulpbronnen in Afrika.

13. Rekening houden met kwesties inzake energie, klimaatverandering en veiligheid.

14. Rekening houden met de conclusies van de conferentie van Copenhagen inzake klimaatverandering.

D. Verdediging van de mensenrechten

15. De mensenrechten centraal stellen in het partnerschap van de EU en de AU wat het voeren van het beleid inzake ontwikkelingshulp in Afrika betreft; strijden tegen de corruptie en de straffeloosheid van schendingen van de mensenrechten, door het bestuderen van de « goede praktijken » in het kader van het nationaal en internationaal recht.

16. De situatie van vrouwen, kinderen en gehandicapten in Afrika verbeteren.

17. Fournir une aide aux réfugiés et favoriser leur retour s'ils le désirent.

E. Renforcement de l'économie

18. Alimenter le dialogue régulier entre le G8 et les grands donateurs émergents (Afrique du Sud, Brésil, Chine, Inde, etc.), sous l'appellation de « processus d'Heiligendam », afin de ne pas de nouveau faire basculer les pays bénéficiaires dans la spirale de la dette.

19. Maintenir des critères élevés de bonne gouvernance et de capacité d'absorption de l'aide.

20. Maintenir malgré la crise économique et financière internationale le niveau de financement de la coopération au développement de l'Union européenne et des États membres.

21. Répondre par des mesures appropriées aux effets directs de la crise sur les pays africains, notamment la diminution des exportations de matières premières, la baisse des investissements étrangers, l'aggravation de la crise alimentaire, et la diminution des fonds transférés par les émigrés africains.

22. Tenir compte de l'impact des accords de partenariat économique (APE), de la seconde révision de l'accord de Cotonou, du partenariat stratégique UE-Afrique du Sud, ainsi que la relation de l'Afrique avec de nouveaux acteurs mondiaux tels que la Chine, l'Inde et le Brésil.

23. Soutenir le développement du commerce, en cohérence avec les objectifs de développement, notamment à travers la conclusion rapide du cycle de Doha pour le développement; aborder le programme élargi d'aide au commerce, y compris le développement des infrastructures, la promotion du développement commercial équitable et l'amélioration de sa réglementation y compris des règles d'origine.

24. Lutter contre la fuite illicite de capitaux et promouvoir la réglementation internationale des paradis fiscaux.

25. Faciliter les investissements des migrants et des diasporas dans le développement de leurs pays d'origine en réduisant les coûts des transferts d'argent.

F. Infrastructure

26. Améliorer les infrastructures, notamment dans le secteur de l'électricité et du transport des personnes et des marchandises, de l'éducation ainsi que de la santé.

17. Hulp bieden aan vluchtelingen en hun terugkeer vergemakkelijken als zij dat wensen.

E. Aantrekken van de economie

18. De voortdurende dialoog voeden tussen de G8 en de grote nieuwe donateurs (Zuid-Afrika, Brazilië, China, India enz.) onder de noemer « proces van Heiligendam », om de begunstigde landen niet opnieuw in een schuldenpiraal te storten.

19. De lat hoog leggen inzake goed bestuur en absorptievermogen inzake hulp.

20. Ondanks de financiële en economische crisis, de financiering van de ontwikkelingssamenwerking van de Europese Unie en de lidstaten behouden.

21. Met passende maatregelen reageren op de rechtstreekse gevolgen van de crisis voor de Afrikaanse landen, met name op de verminderde uitvoer van grondstoffen, de afname van buitenlandse investeringen, de erger wordende voedselcrisis en de verlaging van de fondsen die door de Afrikaanse emigranten worden overgemaakt.

22. Rekening houden met de impact van de economische partnerschapsakkoorden (EPA), met de tweede herziening van de Cotonou-overeenkomst, met het strategisch partnerschap EU-Zuid-Afrika en met de relatie van Afrika met nieuwe spelers op wereldvlak zoals China, India en Brazilië.

23. De ontwikkeling van de handel ondersteunen, samen met de ontwikkelingsdoelstellingen, met name door de ronde van Doha inzake ontwikkeling en de definitieve EPA snel af te sluiten; het uitgebreide hulpprogramma voor de handel aan te vatten, met inbegrip van de ontwikkeling van infrastructuur, het aanmoedigen van de ontwikkeling van dergelijke handel en de verbetering van de regelgeving, ook inzake de regels van oorsprong.

24. Strijden tegen de onwettige kapitaalvlucht en een internationale regelgeving voor belastingparadijzen ondersteunen.

25. De investeringen van migranten en de diaspora in de ontwikkeling van het land van herkomst vergemakkelijken, door de kostprijs voor de overdracht van geld te verlagen.

F. Infrastructuur

26. De infrastructuur verbeteren, met name in de sectoren van de elektriciteitssector en het goederen- en personenvervoer, het onderwijs en de gezondheidssector.

27. Comblen le fossé numérique entre l'Europe et l'Afrique en intensifiant la coopération en matière de développement et de transfert technologique, notamment dans le domaine de la téléphonie et de l'Internet.

G. Paix et sécurité

28. Intégrer l'ensemble des questions de paix et de sécurité, de prévention et résolution des conflits jusqu'à la reconstruction post-conflit et de consolidation de la paix, y compris un dialogue en profondeur sur la mise en œuvre du principe de la « responsabilité de protéger ».

29. Trouver une solution définitive à la question du financement de la facilité de soutien à la paix pour l'Afrique.

5 octobre 2010.

Dominique TILMANS.

27. De digitale kloof tussen Europa en Afrika dichten door een intensievere samenwerking inzake technologische ontwikkeling en transfert, met name op het vlak van telefonie en internet.

G. Vrede en veiligheid

28. Alle kwesties inzake vrede, veiligheid, preventie en oplossing van conflicten, tot en met de opbouw na het conflict en de vredeshandhaving integreren, met inbegrip van een diepgaande dialoog over de uitvoering van het beginsel van de « plicht om te beschermen ».

29. Een definitieve oplossing vinden voor de kwestie van de financiering van de vredesondersteuning in Afrika.

5 oktober 2010.